

## 1 0 0 %



**La magie du verre** ELLE EST RACONTÉE EN DÉTAIL ET EN IMAGES DANS UN OUVRAGE\* QUI PARAÎT À L'OCCASION DES VINGT ANNÉES DU CIRVA, CENTRE INTERNATIONAL DE RECHERCHE SUR LE VERRE ET LES ARTS PLASTIQUES, BASÉ À MARSEILLE PAR ÉLISABETH VÉORENNE

**1 et 2 :** Vases créés par Bob Wilson durant ses nombreux séjours au Cirva. Tous ses vases sont des pièces uniques, ils sont inédits et n'ont encore jamais été exposés. Bob Wilson travaille par séries entières. Il mène une réflexion sur la lumière, qu'il essaye de faire sourdre du noir le plus profond. Et sur la sensation d'épaisseur.

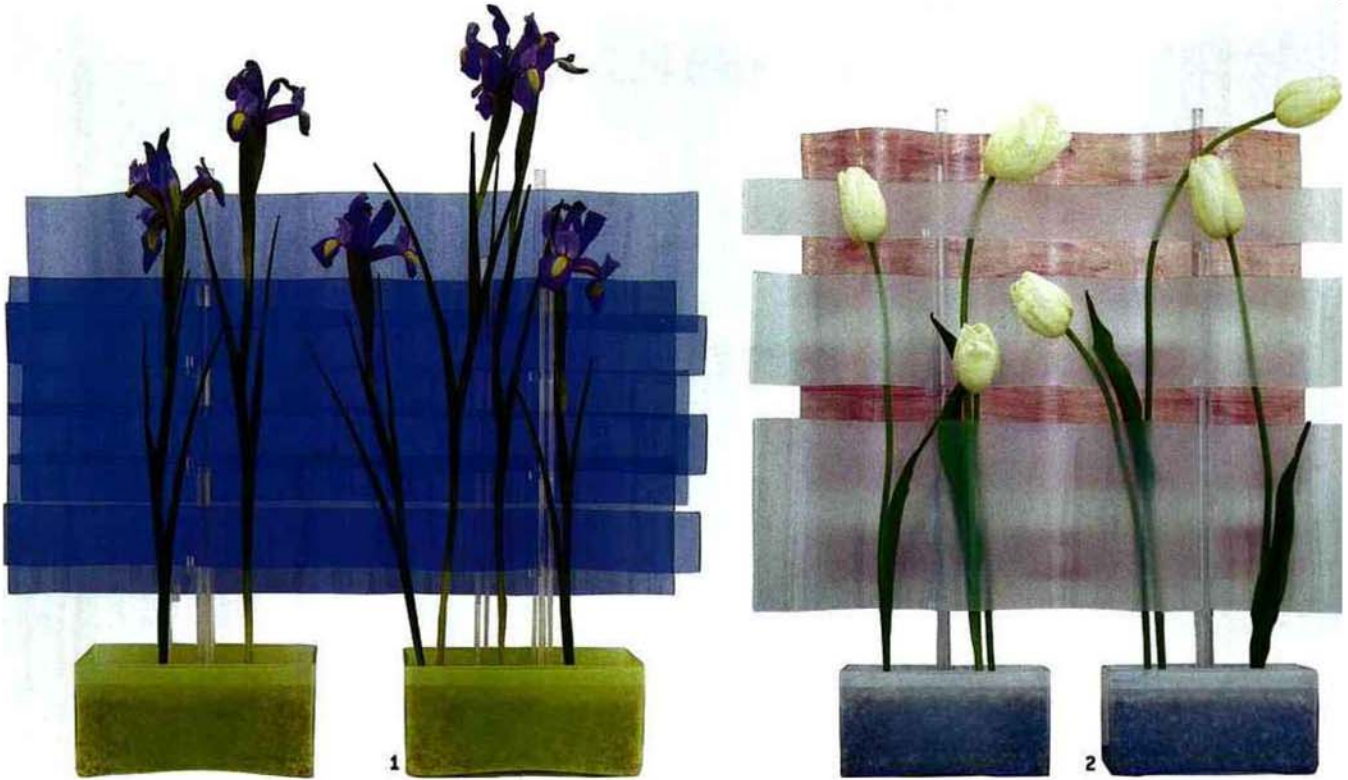
**Marseille abrite**, au creux des docks de la Joliette, un bijou que toute l'Europe lui envie, un centre où l'on travaille le verre comme nulle part ailleurs. Une sorte d'atelier géant sous une immense verrière où les gens ne se réunissent que par passion : celle de créer sans limites de temps ni de coût, d'oser l'audace la plus folle et d'utiliser sans complexes les contraintes complexes de ce matériau dans le seul désir d'innover. Un havre rare, une sorte d'ancre chaude et mythique où ronronnent les fours et fusent les cris devant le spectacle permanent. Une île vierge à la Robinson où tout est à imaginer, où tout est possible, rien n'est défendu. Artistes et designers invités, pour une fois réunis, ont le droit et même le devoir de se

sentir dérouter dans ce laboratoire inhabituel. Le dépaysement les incitera à abandonner leurs habitudes, à choisir de nouvelles directions, à réinventer des univers encore inexploités. Au Cirva les ratages sont admis, les espoirs et les illusions aussi. Ici agir signifie expérimenter, et tous les moyens sont mis à la disposition des créateurs pour réussir ce *work in progress*.

**De surprise en surprise.** Le Cirva est avant tout une histoire de passion qui fait se réunir dans ce lieu improbable aux outils souples, aux règles indéfinies jamais définies arbitrairement, des gens qui ne se seraient jamais rencontrés autrement. Des artistes célèbres new-yorkais ou anglais y observent des designers modestes se frotter à des







« C'EST L'UNIQUE MATÉRIAU QUI, AU TERME DE SON PROCESSUS, EST IRRÉVERSIBLE »

maitres verriers tchèques ou japonais. Des stars du design italien comme Gaetano Pesce, Ettore Sottsass, Andrea Branzi peuvent côtoyer la céramiste américaine Betty Woodman, le plasticien brésilien Tunga ou encore la grande artiste canadienne Yana Sterbak. Pesce a d'ailleurs fait des découvertes. Il a mis au point le procédé Joliette, avec des perles fondues entre elles, ou Mistral, qui consiste à projeter au pistolet une poudre de verre en fusion sur un moule. Résultat éblouissant... Leurs univers n'ont rien à voir les uns avec les autres. Leur seul point commun réside dans le dynamisme et la curiosité qu'ils trouvent auprès de l'équipe merveilleuse du Cirva et dans l'écoute généreuse que leur offre la directrice (et

créatrice) de ce centre, Françoise Guichon. Elle les pousse en douceur à se confronter à cette matière qui, généralement, ne leur est pas familière. Pucci de Rossi, qui y fabriqua de drôles de vases où pot et fleur ne faisaient qu'un, remarque : « C'est l'unique matériau qui, au terme de son processus, est irréversible. On ne peut jamais le retravailler. Ou il est parfait, ou il n'existe pas ». Elle rassure aussi les artistes qui affrontent, parfois pour la première fois cette dépendance qui les livre pieds et poings liés au savoir-faire des techniciens. Au Cirva plus qu'ailleurs on apprend la collaboration. Certains regardent, médusés, les verriers interpréter leur croquis, d'autres bricolent comme des fous leurs moules, d'autres

**1 et 2 :** Deux séries de vases signes Andrea Branzi (2004-2006) Les fleurs grimpent et se fauflent entre des bandes de verre formant comme une barrière translucide tenant lieu de tuteur  
**3 :** Serie de vases ronds gogognes, empiles les uns dans les autres sans possibilité ensuite de les séparer, de l'artiste Yana Sterbak  
**4 :** Une partie des « Loukoums » de l'artiste Paul-Armand Gette, plus vrais que nature !







## CLIMAT IDÉAL ET INÉDIT, CONCENTRATION TOTALE... LE TEMPS EST ICI UN GRAND ALLIÉ

encore ne rateraient pour rien au monde l'émotion qui les étreint durant le soufflage. Les solutions apparaissent toujours miraculeuses.

**Libéré de tout.** Délivrés de leurs contraintes d'argent, de stratégies d'expositions, de commandes, de techniques et de temps, les créateurs du Cirva baignent dans un climat idéal, inédit, où leur concentration est totale. Dans un luxe absolu. Le temps est ici un grand allié. On peut y venir en résidence une semaine, ou plusieurs fois des années de suite. Bob Wilson a effectué des séjours durant une dizaine d'années. Il aimait particulièrement dessiner dehors sur des tréteaux, pour mieux humer l'air marin de la cité phocéenne ! L'artiste italien Giuseppe Penone y a

trouvé comment réaliser ses visions de rosée et de glace en y créant ses « ongles » de verre qui feront par la suite le tour des musées du monde. Othoniel y a entrepris d'enfiler les perles de verre coloré des colliers féeriques qui enguirlandent la station du métro Palais-Royal à Paris. Chacun trouve sa démarche, sa solution originale, en réponse aux infinies possibilités de ce matériau qui naît humblement sous la forme de petits grains de sable insaisissables. À métamorphoser. ■  
Cirva, 62, rue de la Joliette, 13002 Marseille.  
Tél. : 04 91 56 11 50. Sur rendez-vous.  
\* CIRVA de Jean de Loisy, Élisabeth Védrenne, Mona Thomas. (éd. Xavier [Barral]).  
Parution en avril 2007.

1, 2, 3 et 4 : Divers vases du designer Pierre Charpin, qui est resté très longtemps au Cirva, travaillant autour du thème du cylindre, avant de trouver la bonne densité des couleurs et de créer des ensembles de formes qui, placés côte à côte, se rejoignent et dessinent comme un paysage. Certains sont graves, d'autres tiennent grâce à des élastiques !  
5 et 6 : Deux grands vases d'Ettore Sottsass avec force pendeloques et spirales (2006)

